Serge Grouard : "De l'air ! Il faut un nouveau souffle !"

Publication : mardi 5 septembre 2017 17:48

La République du Centre, 5 septembre 2017

6 MARDI 5 SEPTEMBRE 2017 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Loiret → Actualités

EXCLUSIF ■ Serge Grouard, battu aux législatives de juin, lève le voile sur ses ambitions « pour la France »

« De l'air ! Il faut un nouveau souffle ! »

Discret depuis sa défaite aux législatives en juin, l'ex-député orléaniste Serge Grouard sort de son silence. Et se livre sur son avenir et ses idées.

Anne-Marie Courtenay
anne-marie.courtenay@centrefrance.com

Arabit dans une brasserie orléanaise. Serge Grouard parle, enfin. Calme et déterminé.

LÉGISLATIVES

« Je n'ai été ni déçu, ni amer sur les résultats parce que j'anticipais sur le fait d'être battu. La plupart des élus s'accrochent à leur mandat, j'allais dire bec et ongles. Je comprends parfaitement ceux qui arrêtent mon mandat de maire en 2014.

« J'explique ma défaite par l'énorme raz-de-marée en faveur d'En Marche, avec un phénomène de vote sanction très fort des sortants. L'affaire Penelope Fillon n'a considérablement desservi mais, quand je suis sur un bateau, je ne mets pas la chaloupe à la mer. C'est mon tempérament, mon histoire, c'est presque une question de dignité. Toutes proportions, d'une certaine chevalerie française.

« Sur Orléans, j'ai une image de rigueur, d'honnêteté et de travail. Sur l'agglomération hors Orléans, je n'ai pas à rougir. François Fillon n'a rien fait de mal. Je suis ce que je lui ai dit sur le plan moral et ça reste nous.

FRANÇOIS FILLON

« On a eu un moment de tension au moment de la loi de moralisation de la vie politique. Je lui ai dit : "Si tu continues, c'est très contestable, très critiquable, et ça ne passera pas, mais je ne vais pas faire comme d'autres, quitter le navire comme le font les rats". Le bateau coulera et ce sera dommage, mais ce déguerpissage de loi tirer une balle dans le dos alors qu'il avait un genou à terre.

« J'étais avec Fillon parce qu'il avait eu le courage d'une analyse lucide sur la situation de la France : un pays qui a perdu le goût de le courage de porter des propositions fortes qui sont tout sauf désagréables, pour sortir de la crise. En tant que gaulliste, je ne supporte pas le déclin de la France.

EMMANUEL MACRON

« Sur le fond, Emmanuel Macron fait la même erreur que son prédécesseur : il ne porte pas son analyse au juste niveau de la dégradation de la France. Il ne mesure pas suffisamment la profondeur de la crise. Par conséquent, il ne porte pas l'ensemble des solutions nécessaires, volontaristes et courageuses. Cela se traduit, au début de son mandat, par une seule réforme : le Code du travail. Nous, nous avions prévu avec Fillon au moins cinq réformes.

FORCE RÉPUBLICAINE

« Je ne me suis pas lancé dans la présidence nationale de Force républicaine. C'est prématuré. Je ne veux pas être le vieux à la place du vieux. Si c'est Retailleau (*président des LR au Sénat*), si c'est Duchenoud, on n'est pas le sujet. J'ai dit ce que j'ai dit qu'il fallait "*penser l'après-Fillon*" et "*penser la présidence*" dans *Le Figaro mais j'avais ajouté une phrase qui n'a pas été reprise : que c'était sous conditions qu'il y ait un collectif qui se crée car il y en a marre des egos.*

« Je veux faire évoluer Force républicaine sur les problèmes de société. On ne peut rester sur nos positions car on est décalés. Comme disait Jacques Chirac, me disait Chirac, "je suis conservateur sur ce qu'il faut conserver et je suis progressiste sur le reste". Il y en a marre des clivages sur les discours droite-gauche. Je ne me suis jamais retrouvé dans ce clivage étriqué, presque artificiel. Aujourd'hui, il faut mettre, moderniser, amener une nouvelle génération. Il faut "*un nouveau souffle !*" La politique ne rencontre plus personne sauf elle-même. Il faut faire respirer tout ça, amalgamer l'expérience et la jeunesse, s'ouvrir au monde.

« Quelques personnes de haut niveau, qui ont un bon esprit, qui ne sont pas des élus (des hauts fonctionnaires, des gens de la société civile) pourraient travailler ensemble. J'ai pris des contacts avec eux pour voir s'ils seraient partants, ainsi qu'avec des élus (*Patrick Hetzel, Gilles Carrez, Jean-François Lamour*) qui ont la volonté et de contribuer au rétablissement de la France. Ma filiation est gaulliste. Quand le général de Gaulle va à Londres, il n'est pas en train de faire carrière ! Il va à Londres parce que la défaite de la France est inacceptable.

EN CAS D'ÉCHEC

« Si ce que je propose ne rencontre pas d'écho suffisant à Force républicaine, je ferai autrement. Je ne peux en rester là. Je ne peux me satisfaire de la situation actuelle. Je ne me vois pas créer un parti de réflexion ou un think-tank de plus. Je ne vais pas faire non plus un parti politique. Ce que je vois, c'est la constitution d'une équipe qui reprenne les fondamentaux et qui ait une ambition pour le gouvernement actuel, mais pas pour dire qu'il va échouer. C'est être critique que pouvoir sur le fond. Sur la méthode, sur le travail, nous pourrions analyser les éléments qui vont dans le bon sens et ceux que nous critiquons, ce qui manque, comment répondre aux problèmes de compétitivité de la France sans précariser les gens. Ce n'est pas simple. "Vous allez chez Méchichon ?". Non ! Regardons ce qui se passe à l'étranger. Bellechinoora. Et on en sort une note compréhensible pour tous que l'on peut publier auprès des médias et des réseaux.

AVENIR

« Ce qui m'intéresse dans les prochains mois, c'est l'avenir de la France. Après, je vais bien voir. Je sais que la vie est une série d'équilibres que l'on prend alors qu'on ne le sait pas forcément. Il y a d'autres que l'on avait préparés. Il faut avoir une certaine sagesse. Je ne suis pas à plaindre. ■

■ LIRE
Cet article vous a intéressé ? Retrouvez l'interview sur notre bibliothèque numérique et dévorez-le
www.lacorep.fr

BIOGRAPHIE

Serge Grouard
Médecin, l'Orléanais a démissionné de son poste de maire en 2014. Député sortant, il a été battu aux législatives de juin dernier. Il a refusé pendant 4 ans du projet présidentiel de Force républicaine, dont il apparaît de la puissance à droite) et a été porteur de son projet.

Force républicaine
Créé en mars 2016 sous l'impulsion notamment de Laurent Wauquiez, ce parti se décrit de sa naissance dans le privé. La place de président est libre et Serge Grouard a estimé, en mai, dans *Le Figaro*, être « le mieux placé ». Election début octobre.

ORLÉANS

MUNICIPALES ■ Pas de nouvelle répartition. Ciard/Grouard en vue. « J'ai une grande ambition pour Orléans, mais je ne suis pas dans l'équipe municipale, avec Olivier Carré à sa tête, même gagner les prochaines municipales. Ce n'est pas ma priorité, mais savoir d'où je suis (*sans savoir d'où je suis depuis 2001 ou durera bonbon qu'Olivier pourrait* ».

MAIRE ■ Serge Grouard a été maire de Orléans de la métropole. Mais à quoi sert ce poste puisque la métropole a été créée ? « Rien ! Il a été créé pour rien ! Il ne sert plus à rien ! Olivier est très armé en tant que président de la Métropole pour faire avancer les choses. Moi, je serai aider un tribunal. Il n'a plus le mandat de député qui me servait mais j'ai encore un réseau ».

INDEMNITÉS ■ Serge Grouard touche 3300 € d'indemnité s'élevage (*Olivier Carré, 7 000 € brut*) on peu plus de la moitié de celle de député. « Je le traite et à la Métropole. » Je ne pleure pas, et encore moins ajusée ».

EMPLOI ■ Il a été directeur de la fonction publique. Et se conseiller, pour l'instant, à la politique.

AVENIR

« Ce qui m'intéresse dans les prochains mois, c'est l'avenir de la France. Après, je vais bien voir. Je sais que la vie est une série d'équilibres que l'on prend alors qu'on ne le sait pas forcément. Il y a d'autres que l'on avait préparés. Il faut avoir une certaine sagesse. Je ne suis pas à plaindre. ■

Phoca PDF